



Deux commandants pour l'armée du Potomac

Par Gérard Hawkins

INTRODUCTION

A l'été 1864, l'armée fédérale du Potomac avance inexorablement vers le sud en direction de la capitale confédérée. Lors d'une série d'engagements connus sous le nom de campagne de l'Overland, elle a perdu plus de 50 000 hommes mais a contraint les vétérans de l'armée de Virginie du Nord du général Robert E. Lee d'abandonner une grande partie du nord de la Virginie. Le 3 juin à l'aube, le général Ulysses Grant ordonne un assaut frontal massif contre son rival retranché à Cold Harbor. Destinée à briser un ennemi affaibli et ouvrir la route de Richmond, l'attaque devait constituer l'aboutissement, si pas l'apogée de la campagne. La charge principale dure moins d'une heure et occasionne à elle seule près de 7 000 victimes aux troupes de l'Union. En termes humains, Cold Harbor est un désastre total, la conséquence directe d'un processus de commandement défectueux qui flancha sous le stress de l'offensive.

UN COUAC DANS LA CHAÎNE DE COMMANDEMENT

En mars 1864, frustré par les échecs des généraux McClellan, Burnside, Hooker et Meade sur le théâtre oriental de la guerre, Abraham Lincoln promeut Ulysses S. Grant au grade de lieutenant général de toutes les armées de l'Union ; un grade récemment réactivé par le Congrès et détenu seulement par George Washington durant la guerre

d'Indépendance et Winfield Scott, l'ancien vainqueur de la guerre contre le Mexique. Grant échafaude aussitôt une nouvelle grande stratégie pour vaincre la Confédération. Pour la première fois, toutes les armées de l'Union agiraient de manière coordonnée sur tous les fronts afin d'empêcher d'une part les Confédérés d'utiliser leurs lignes de communication intérieures pour se renforcer mutuellement et de l'autre, de les maintenir sous une pression militaire permanente. Essentiellement, les forces fédérales martèleraient les armées confédérées, leur infligeant des pertes humaines et matérielles qu'elles pourraient difficilement supporter, tout en détruisant l'infrastructure économique et sociale du Sud. Bien que Grant envisageât initialement de retourner dans son fief de l'Ouest pour superviser l'exécution de sa stratégie, il décide finalement de diriger la conduite de la guerre sur le terrain, aux côtés de l'armée du Potomac. Son but ultime serait d'attirer l'armée de Virginie du Nord en terrain découvert et de la détruire. Selon Grant, si l'armée de Lee était écrasée, Richmond tomberait alors comme un fruit mûr, mettant un terme au conflit fratricide.

Cependant, en termes de commandement, l'armée du Potomac est une source de nombreux problèmes pour Grant. Tout d'abord, le major-général George G. Meade qui la commandait avait été critiqué par le gouvernement, par la presse et lors d'une enquête du Congrès, parce qu'il n'avait pas poursuivi et détruit l'armée de Lee après la bataille de Gettysburg. Meade est un homme irritable, lent à réagir, excessivement prudent et meilleur sur la défensive qu'à l'offensive, donc pas le subalterne idéal et apte à exécuter la stratégie agressive de Grant. Ensuite, les généraux qui commanderaient les corps de Meade durant la campagne à venir sont également loin de faire l'unanimité. Le meilleur d'entre eux, le major-général Winfield Scott Hancock, est un officier tenace et talentueux, mais les blessures qu'il a reçues à Gettysburg ne sont pas encore guéries et sa mauvaise santé affecte sa capacité à commander.

Compte tenu de cette réalité inquiétante et de la réputation de l'armée du Potomac d'être commandée par des gentlemen politiques, il n'est point surprenant que Grant ait choisi de se joindre à elle lors de sa grande campagne. Le rôle de cette armée dans sa stratégie étant vital, il ne pouvait pas courir le risque d'accepter la lenteur de ses mouvements et sa perpétuelle tendance à se regrouper, à se reposer et à se réapprovisionner après un engagement. Ainsi, le 10 mars 1864, lorsque Grant arrive au quartier-général de Meade près de Brandy Station, tout le monde s'attend à ce que leur commandant soit remplacé. Cependant, Meade se présente au nouveau général en chef comme un homme modeste, honnête et patriote. Impressionné, Grant décide de le maintenir à la tête de son armée.

Publiquement, Meade se montre bienveillant et courtois à l'égard de Grant, mais en réalité, il n'est pas heureux. Les lettres qu'il adresse à son épouse Margareta font état de sa déception quant à la décision de Grant de demeurer avec l'armée du Potomac. Margareta l'exhorte à démissionner et à rentrer chez lui. Son mari lui répond en l'enjoignant de ne pas critiquer Grant ouvertement ni de se montrer défaitiste. Après tout, il conservait le commandement d'une grande armée et ferait son devoir.

En maintenant Meade à son poste et en restant lui-même auprès de son armée, Grant crée un conflit d'intérêt qui se révélera lourd de conséquences. Le problème réside dans le rôle actuel de Meade et jusqu'à quel point Grant dirigerait personnellement les opérations de l'armée du Potomac. Ce dernier écrivit plus tard que son idée était de conforter autant que possible la position de Meade en faisant comme si le général en chef était à Washington et son subordonné sur le terrain. En d'autres termes, Grant donnerait les directives générales à Meade, lui laissant le soin de les exécuter tactiquement dans le détail.

Cependant, les paroles de Grant ne sont que du vent. Le lieutenant-colonel Horace Porter, un membre de son état-major, écrivit que lors d'une réunion avec ses commandants de corps d'armée, son supérieur adopta une approche très pragmatique. Il déclara que Grant ordonna plus d'une fois d'envoyer des officiers en des endroits critiques de la ligne de front pour le tenir au courant de ce qui s'y passait, et que lorsqu'une situation d'urgence l'exigeait, ils devaient en informer directement leurs commandants respectifs, sans attendre des ordres spécifiques émanant de sa part. De plus, Grant décide d'établir son quartier-général près de celui du général Meade et annonce qu'il communiquera ses instructions par l'intermédiaire de celui-ci. Cela semble indiquer que le rôle de Grant ne se limitait pas seulement aux grandes directives stratégiques, mais également aux décisions tactiques dictées par le terrain. De ce fait, l'armée du Potomac possédait deux commandants !

LA CAMPAGNE DE L'OVERLAND

Une fois promu général en chef de toutes les armées des Etats-Unis, soit une force d'environ 500 000 hommes, la stratégie de Grant est d'avancer sur Richmond en détruisant l'armée du général Lee. Plutôt que de progresser vers le sud par voie fluviale, comme l'avait fait George McClellan en 1862, Grant et Meade traverseront la Virginie, donnant à la campagne le nom d'Overland¹. Alors que la tentative précédente de McClellan avait minimisé les pertes lors de sa marche vers la capitale confédérée, elle avait finalement échoué. L'approche de Grant est différente. Elle prévoit une avance massive en plusieurs phases pour maintenir les forces de Lee occupées pendant que le général William T. Sherman dévasterait le Sud lors de sa poussée vers Atlanta. L'opération occasionnerait probablement de lourdes pertes, mais sa détermination est telle que les troupes de l'Union devront continuer leur avance contre vents et marées. Grant possède un important avantage numérique sur son adversaire. L'armée du Potomac compte plus de 110 000 hommes pour moins de 70 000 dans celle de Virginie du Nord. A court terme, Grant sait qu'il peut se permettre de sacrifier plus de vies que son adversaire. Il est donc disposé à subir les pertes considérables que provoquera une approche terrestre de la capitale de la Confédération, dans l'espoir de sauver des vies à long terme et d'accélérer la fin de la guerre.

Au printemps 1864, Grant ordonne à cinq grandes armées de se mettre en marche. Trois d'entre-elles doivent converger vers Richmond, une provenant de Fort Monroe à l'embouchure de la rivière James, une autre progressant par la vallée de la Shenandoah et une dernière arrivant du nord de la Virginie, commandée par Grant en personne. Alors que le général Meade lève son camp d'hiver situé à 160 km au nord de Richmond, Grant lui ordonne : *Là où va Lee, là tu iras aussi*. Le 4 mai 1864 à l'aube, le généralissime entame la campagne de l'Overland en accompagnant personnellement les 110 000 hommes de l'armée du Potomac lors de leur traversée de la rivière Rapidan. Les forces fédérales étant près de deux fois supérieures aux siennes, Lee sait que sa meilleure chance de pallier l'avantage numérique nordiste est d'affronter son adversaire dans la forêt dense située à l'ouest de Fredericksburg.

Les opérations débutent le lendemain. Après avoir traversé le Rapidan, Grant veut contraindre les Confédérés de sortir de leurs retranchements d'hiver pour le combattre. La réaction de Lee ne se fait pas attendre. Il émerge de sa tanière et attaque aussitôt le V^e corps fédéral près du site de la bataille de Chancellorsville en 1863. Les combats se déroulent dans une forêt épaisse et l'engagement est appelé de façon appropriée

¹ Par voie terrestre

« bataille de la Wilderness ». Les 5, 6 et 7 mai, les protagonistes sont engagés dans l'une des mêlées les plus sanglantes de la guerre. L'armée du Potomac peine à faire avancer ses hommes et à mettre en place son artillerie à cause des sous-bois, des arbres touffus et du terrain difficile qui empêchent les unités de se déplacer de façon ordonnée. La zone est tout aussi inadaptée aux mouvements de la cavalerie. Dans une fumée étouffante, les soldats tirent à l'aveuglette à travers le feuillage abondant, parfois sur leurs propres hommes. Les adversaires tombent par centaines puis par milliers. Les explosions des obus d'artillerie et le feu de mousqueterie enflamment le bois sec, provoquant des incendies qui carbonisent des centaines de blessés qui n'ont pu échapper aux flammes. La confusion règne en maître pendant trois jours de combats effroyables qui occasionnent près de 18 000 victimes fédérales et 11 000 confédérées.

Le 7 mai, alors que la bataille fait toujours rage, Grant tente de contourner l'armée confédérée pour se diriger vers Spotsylvania Court House, espérant se positionner entre Lee et Richmond. Bien que son idée fût méritoire, Lee se déplace trop rapidement pour être débordé. Le 8 mai, alors que les morts et les blessés jonchent encore les bois de la Wilderness, son armée arrive la première à Spotsylvania et, avant l'arrivée des troupes de Grant, se retranche habilement derrière de formidables fortifications de campagne. La bataille de Spotsylvania Court House est lancée. L'armée de Lee parvient à repousser les premiers assauts fédéraux. L'offensive d'envergure survient le 12 mai, quand les troupes fédérales attaquent en masse un saillant fortifié dans la ligne défensive de Lee, connu sous le nom de *Mule Shoe*. Pendant plus de 24 heures, les protagonistes sont engagés dans un corps à corps féroce, l'un des plus brutaux de toute la guerre. Les combats se poursuivent durant près de deux semaines, causant quelque 30 000 victimes. Au bout du compte, dans les deux camps, les pertes cumulées à celles de la Wilderness s'élèvent à plus de 50 000 hommes.

Le 11 mai, alors que la bataille de Spotsylvania Court House se poursuit, Grant détache la cavalerie du major-général Philip Sheridan de l'armée du Potomac pour mener un raid sur Richmond et défier le légendaire commandant de cavalerie confédérée, le major-général J.E.B. Stuart. Les opposants se rencontrent à Yellow Tavern. Après plusieurs heures de combat, Sheridan déroute l'ennemi qui est en infériorité numérique. Au cours du dernier engagement, alors qu'il tente de rallier ses hommes, Stuart est mortellement blessé. Sa disparition porte un coup terrible à Lee.

Le lendemain, Sheridan poursuit son expédition. Après s'être frayé un passage à travers la rivière Chickahominy, il se heurte aux forces confédérées à Meadow Bridge mais parvient à briser leur résistance. Sa cavalerie progresse alors vers Mechanicsville et, le 14 mai, arrive finalement à Haxall's Landing sur la James River. Le raid de Sheridan est un succès tactique qui n'a engendré que 600 victimes pour 800 chez les Confédérés. Cependant, d'un point de vue stratégique, cette incursion priva le général Grant des ressources mobiles qui lui auraient été bien utiles durant la bataille de Spotsylvania.

Le 20 mai, après s'être désengagé de l'impasse de Spotsylvania Court House, Grant tente une fois de plus de contourner Lee en se dirigeant vers le sud-est, dans l'espoir d'attirer son adversaire et le forcer à se battre en terrain découvert. Il perd la course car Lee lui bloque la route au sud de la rivière North Anna. Le 27, après une série d'échauffourées sans conséquences majeures près du cours d'eau, Grant change de cap vers l'est pour se diriger vers la rivière Pamunkey. Malgré la résistance acharnée de Lee, il avance inexorablement vers le sud et le défait lors d'une série d'engagements : le 28 mai à Haw's Shop, du 28 au 30, à Bethesda Church, et le 30 à Old Church. A la fin du mois, son armée se trouve dangereusement près de Richmond.